Dieux-LUMIÈRE

à Paul Dermêe.

Les avions modèlent l'atmosphère Et le hibou-Soleil roule au travers de la Terre idôlatre.

Si pour les cieux lunaires une nocturne cavalcade de nuages nous dicte le roman de l'Air, je voudrais pouvoir vivre le poème des Etoiles.

L'horizon m'a bien chanté — un soir — son éternité: peut-être la nouvelle flûte de Pan mourant aux tendresses des nymphes sorties des parfums barbares de la Mer.

J'ai dit que les ailes mécaniques font des architectures ; j'ai vu une basilique d'argent qui se levait dans l'azur et les chœurs hiératiques étaient les frissonnantes hélices-HP.

Les yeux de la jeunesse seront azurs lorsque les vents du sud donneront l'Aube aux jardins d'orient.

Mais pourquoi la lune ne veut-elle pas me faire cadeau de sa mélancolie, si bien le soleil m'a donné sa virilité?

Nous voudrons bien nous évanouir dans l'Infini: les Astres sont le silencieux orchestre des mondes inconnus.

silence danse des lumières

(des « PHARES »)

et silence

Gino Cantarelli.